

## L'adhésion aux associations reste à un niveau élevé

# Plus de seniors, moins de militants

Georges Hatchuel et Jean-Pierre Loisel

*Avec un budget total estimé à plus de 230 milliards de francs et un nombre d'entités évalué à près de 750 000, le milieu associatif représente un poids économique et social non négligeable. La part des Français participant aux activités d'une association s'est d'ailleurs légèrement accrue depuis une vingtaine d'années, atteignant aujourd'hui presque la moitié de la population. Les adhérents actuels se tournent plus volontiers vers des associations privilégiant un certain épanouissement personnel à travers le sport, la culture et les loisirs. A l'inverse, les activités plus «militantes» comme les syndicats de salariés ou les associations de parents d'élèves sont en recul.*

*Dans le même temps, le public associatif a vieilli : les Français ayant atteint ou dépassé la soixantaine font des percées remarquables non seulement dans les associations culturelles ou confessionnelles, mais encore dans les activités sportives ou même de défense de l'environnement. Enfin, la tendance est à une féminisation des adhérents, même si les hommes restent majoritaires.*

### Un milieu associatif toujours aussi vivace

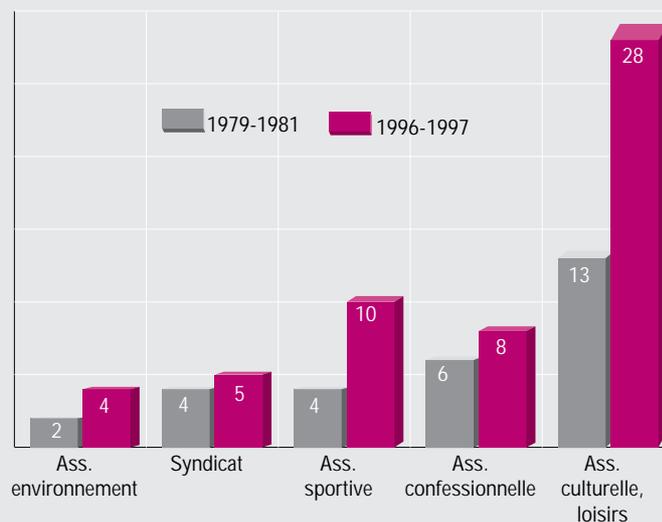
Héritier direct des valeurs républicaines et démocratiques promues par la Révolution française, le droit pour les citoyens de se regrouper, codifié en 1884 puis par la loi de 1901, a permis un développement considérable des associations. Alors qu'en 1967 on évaluait à moins d'un Français sur trois le nombre d'adhérents, près d'un sur deux est aujourd'hui concerné (47%). Il est vrai que de l'engagement militant dans un parti politique à la pratique sportive, la «géographie associative» recouvre tous les domaines de la vie sociale. Si l'on ne retient que les six types d'associations suivies par le CRÉDOC depuis 1979 (voir encadré p. 3), le taux d'adhésion passe de 37% en 1980 à 43% en 1997.

### Les seniors et les femmes plus investis qu'il y a vingt ans

Cette progression s'est accompagnée de l'entrée en force des seniors et d'une meilleure représentation du public féminin. Si le taux d'adhésion des générations les plus jeunes a peu varié en vingt ans, la croissance de l'intérêt des seniors pour les associations explique presque en totalité la montée globale du nombre d'adhérents : alors que, en 1979-1981, 23% des personnes de 60 ans et plus participaient à au moins une association, c'est maintenant le cas de 39%. Cet accroissement est en effet très net dans tous les types d'associations, hormis celles regroupant les parents d'élèves,

### Les seniors sont de plus en plus présents dans les associations

Taux de participation des 60 ans et plus à... en%



Source: CRÉDOC, Enquêtes «Conditions de vie et Aspirations des Français».

limitées il est vrai aux personnes ayant des enfants scolarisés.

Les seniors sont beaucoup plus nombreux aujourd'hui à pratiquer des activités culturelles et de loisirs: leur participation a plus que doublé en vingt ans. Mais ils s'ouvrent également aux associations sportives (10% des plus de 60 ans déclarent en faire partie, contre 4% en 1979-1980), et même, dans une moindre mesure, à des groupes «militants». Cette pénétration accrue des seniors dans le milieu associatif correspond à la montée en puissance d'un nouveau type de jeunes retraités, dotés d'un pouvoir économique important et conservant une bonne forme physique. La montée relative des adhérents «aisés» est très vraisemblablement en lien direct avec cette évolution. Ce phénomène, qui n'en est peut-être qu'à son commencement, s'est accompagné d'une certaine réduction de l'écart entre hommes et femmes, les hommes restant toujours majoritaires (55%). Cela est vrai, en particulier, de l'adhésion à un syndicat (l'écart entre hommes et femmes est passé de près de 10 points à moins de 6) ou encore de l'appartenance à une association sportive (de 11 points à moins de 8). En revanche, cet écart a beaucoup moins évolué dans les cas où la participation des

femmes est habituellement supérieure à celle des hommes, comme les associations de parents d'élèves ou les associations confessionnelles.

### L'essor des associations consacrées à l'épanouissement personnel

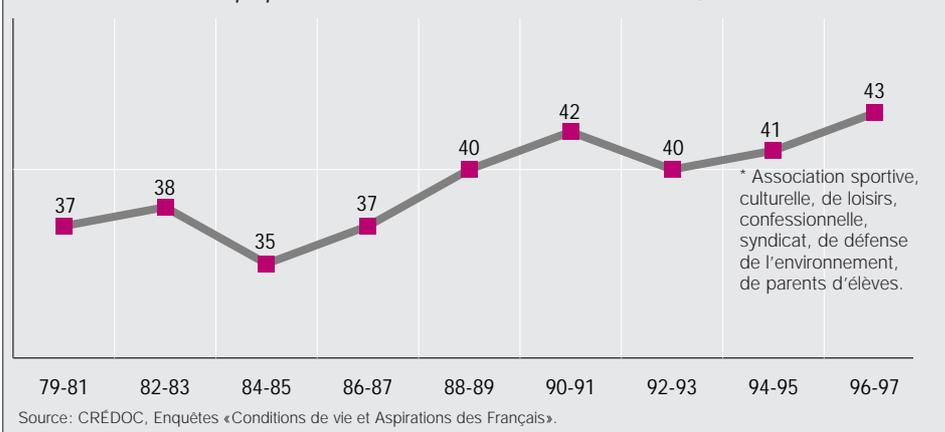
Cette «redistribution» des publics, et en particulier la participation croissante des

seniors, joue un rôle capital dans l'évolution des différents types d'associations. Deux d'entre eux ont vu leurs rangs se renforcer depuis une vingtaine d'années: les structures sportives et celles à visées culturelles et de loisirs, à savoir des associations qui proposent des activités, certes collectives, mais dont la vocation d'épanouissement personnel ne fait pas de doute.

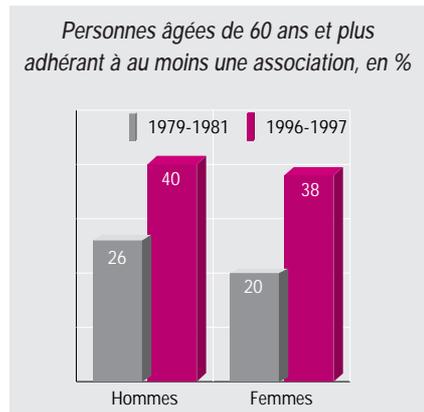
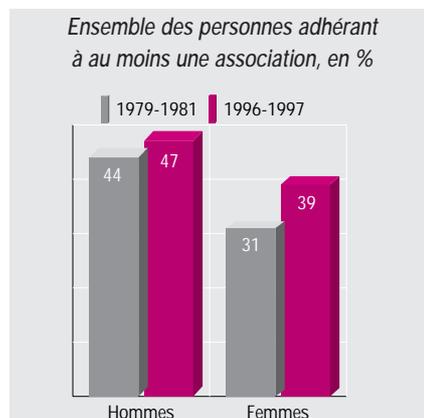
Les associations sportives recrutaient 15% des Français en 1979-1980, elles en touchent désormais 21%. L'augmentation a

### La montée du public associatif

La proportion d'adhérents à au moins une association\*, en %



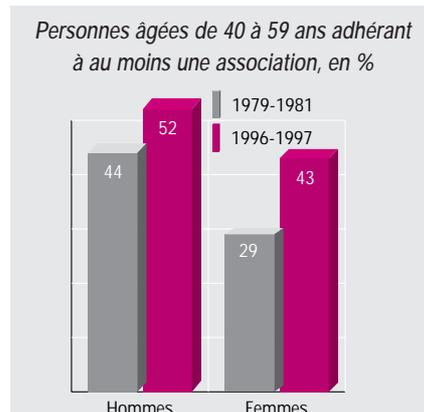
### Une réduction de l'écart entre hommes et femmes



Depuis vingt ans, la part des femmes appartenant au milieu associatif a progressé plus rapidement que celle des hommes; en 1979-1981, 31% d'entre elles participaient à au moins une association alors que 44% des hommes se trouvaient dans ce cas; actuellement, 39% des femmes en sont partie prenante (+ 8 points sur la période), contre 47% des hommes (+ 3 points).

Cette réduction de l'écart entre hommes et femmes tient surtout aux évolutions intervenues chez les femmes de 40 ans et plus. En effet, alors que la participation des femmes les plus jeunes a plutôt eu tendance à s'effriter (31% en 1979-1981, 29% en 1996-1997), le nombre d'adhérents chez les femmes de plus de 40 ans a fortement augmenté: + 14 points chez celles de 40 à 59 ans, + 18 points chez celles de 60 ans et plus (contre respectivement + 8 et + 14 points pour les hommes de même âge).

Ce début de «rééquilibrage» sexuel n'a cependant pas touché tous les types d'associations dans les mêmes proportions. Dans celles où la participation des femmes est habituellement inférieure à celle des hommes (associations sportives, syndicats) l'écart s'est réduit. L'évolution



la plus significative concerne les associations sportives: 21% des hommes et 10% des femmes en étaient adhérents en 1979-1981, contre respectivement 25 et 17% en 1997. En revanche dans les associations au sein desquelles la participation masculine est habituellement inférieure ou égale à celle des femmes, le rapport des taux de participation n'a guère évolué. Aujourd'hui, 20% des hommes et 20% des femmes sont membres d'une association culturelle ou de loisirs. C'est aussi le cas de 5% des hommes et de 6% des femmes pour les associations confessionnelles.

Source: CRÉDOC, Enquêtes «Conditions de vie et Aspirations des Français».

été très nette jusqu'en 1986-1987, date après laquelle il faut plutôt parler d'une consolidation. Si la part des cadres est passée de 21% à 29% au détriment de celle des ouvriers, il est surtout remarquable que 47% des adhérents à une association sportive ont maintenant plus de 40 ans, soit une augmentation de 15 points depuis la fin des années soixante-dix.

Les associations culturelles et de loisirs ont suivi un cheminement différent, mais encore plus net: le nombre de leurs adhérents, après avoir stagné en début des années quatre-vingt, a fortement augmenté après 1987, passant de 12% à 20%. Ce gain provient, ici aussi pour l'essentiel, de la participation des seniors: plus d'un retraité sur quatre (28%) participe aujourd'hui à une association de ce type, notamment aux «clubs du troisième âge», alors qu'ils n'étaient que 13% voici vingt ans. De fait, près de deux personnes sur trois pratiquant aujourd'hui des activités culturelles ou de loisirs ont 40 ans ou plus.

### Un repli du militantisme

A l'inverse, l'adhésion à des associations de défense d'intérêts collectifs est en repli ou en stagnation. Le recul est particulièrement net pour les syndicats et pour les associations de parents d'élèves. Les effectifs des premiers sont passés de 10% à 7% de la population, traduisant le lent mouvement de désaffection qui a, de façon générale, touché le «politique» tout au long des années quatre-vingt. Dans ce

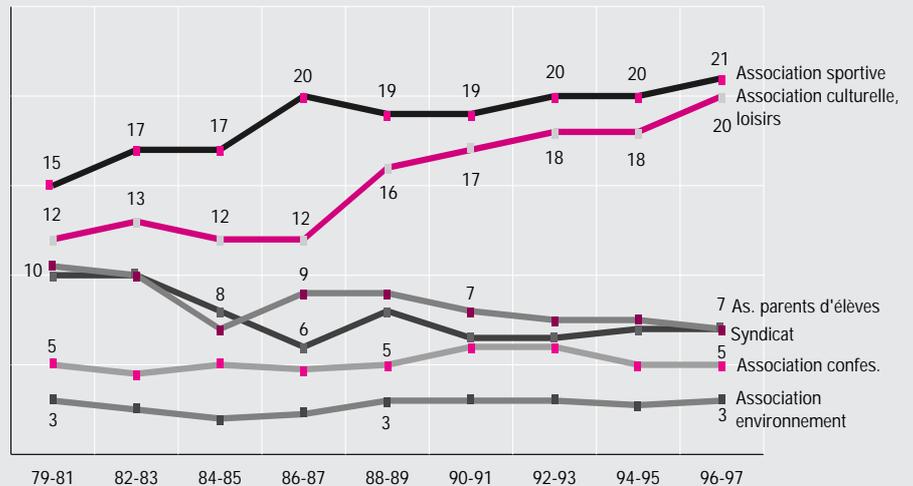
## Les associations suivies par le CRÉDOC

Le CRÉDOC suit, depuis dix-neuf ans, les taux de participation déclarés des Français dans six types principaux d'associations: sportives, culturelles et de loisirs, de parents d'élèves, syndicats, de défense de l'environnement, et confessionnelles. En 1997, 42,7% des Français adhèrent à au moins l'un de ces six types d'associations.

Par ailleurs, dans les années récentes, le CRÉDOC a complété ses investigations, en s'intéressant également aux adhérents des associations de jeunes et d'étudiants, de consommateurs, aux partis politiques et aux «autres associations». En intégrant ces données complémentaires, ce seraient donc près de 48% des Français qui, aujourd'hui, participeraient aux activités d'au moins une association

## Le sport et les loisirs en hausse

Proportion de Français déclarant participer à différents types d'associations, en %



Source: CRÉDOC, Enquêtes «Conditions de vie et Aspirations des Français».

contexte, les «syndiqués» ont subi un vieillissement important: près de sept sur dix sont âgés aujourd'hui de 40 ans ou plus alors que les jeunes étaient légèrement majoritaires en 1979-1980.

La baisse des effectifs des associations de parents d'élèves est d'un ordre comparable: 23% des parents d'enfants de moins de 16 ans participaient aux activités d'une structure de ce type à la fin des années soixante-dix contre 18% actuellement.

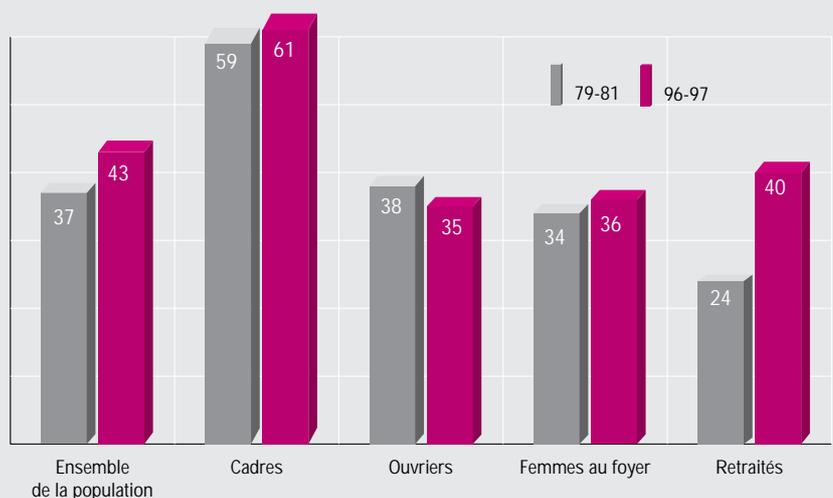
Dans une période où l'entreprise et l'école se trouvent confrontées à de sérieuses difficultés (chômage et restructurations pour les premières, violences, surnombre des élèves et problèmes de débouchés pour les seconds), ce recul de la représentation caractérise bien l'état de la crise de

société que nous traversons. Il déstabilise les principaux rouages institutionnels destinés à garantir la cohésion sociale.

Enfin, le public des associations confessionnelles semble plutôt stagner (environ 5% d'adhérents sur toute la période), de même que celui des associations de défense de l'environnement (3% d'adhérents). Il est vrai que ces dernières, souvent mobilisées en réaction à des projets d'aménagements ponctuels, restent très localisées, sans grande visibilité nationale. Par ailleurs, la prise en compte de plus en plus courante de certaines revendications environnementales par les décideurs privés ou publics a certainement détourné une partie des personnes sensibles à l'écologie d'une activité militante. Mais la

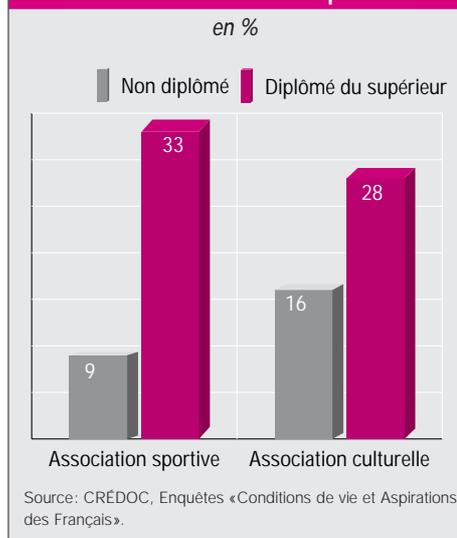
## L'adhésion est plus fréquente dans les milieux aisés

Evolution du taux de participation à au moins une association, en %



Source: CRÉDOC, Enquêtes «Conditions de vie et Aspirations des Français».

## Le taux d'adhésion augmente avec le niveau de diplôme



stagnation des effectifs de ce type d'association cache en fait un grand bouleversement. Alors qu'il y a une vingtaine d'années les adhérents environnementalistes de moins de 40 ans étaient majoritaires (58%), ils ne représentent aujourd'hui que 26% des membres. A l'inverse, la part des seniors y a triplé. On peut faire l'hypothèse que ce vieillissement est en partie la résultante d'une déficience dans le renouvellement des troupes. La participation à une association de défense de l'environnement serait alors principalement un phénomène générationnel: les militants de la première heure qui avaient entre 20 et 30 ans dans les années soixante-dix trouvent aujourd'hui peu de successeurs.

Ne peut-on voir, dans l'ensemble de ces chiffres, un double phénomène? D'une part, l'affirmation, à travers le maintien d'une vie associative relativement intense, de la nécessité de renouer avec une certaine appartenance collective, d'être partie prenante d'un «groupe» auquel on peut s'identifier ou tout au moins au sein duquel on peut partager des activités communes. D'autre part, dans le même temps, une volonté individuelle de conserver, tant que faire se peut, une relative autonomie, une certaine indépendance, au sein du groupe choisi. En un mot, la tendance mise à jour ne relève-t-elle pas du désir de «participer», sans pour autant militer?

## Davantage d'adhérents dans les milieux aisés

Au-delà de ces évolutions, le «public associatif» présente des caractéristiques récurrentes depuis vingt ans: quelle que soit l'activité, la participation augmente sensi-

blement avec le niveau de diplôme. Ce phénomène est encore plus marqué en ce qui concerne les associations de parents d'élèves, les associations sportives ou culturelles: la proportion de diplômés du supérieur est de deux à trois fois supérieure à celle des adhérents non diplômés. C'est encore plus sensible chez les personnes participant à plusieurs types d'associations: 9% des Français non diplômés pratiquent deux activités ou plus, contre 32% des diplômés du supérieur.

De façon plus générale, les taux d'adhésion sont plus élevés dans les milieux «favorisés»: c'est-à-dire chez les cadres et les personnes disposant de revenus élevés. A l'inverse, la pénétration du monde associatif est moindre chez les ouvriers, les employés et les femmes, en particulier, les femmes au foyer. La tendance des moins «favorisés» à adopter une attitude générale de «repli» trouve ici une nouvelle illustration.

## Un renouvellement plus qu'une mutation

Cette évolution du public associatif traduit la conjonction de plusieurs phénomènes: le vieillissement de membres fidèles, l'entrée à rythme constant de nouvelles générations, un rééquilibrage de la parité hommes-femmes. Véritable appel d'air pour de jeunes retraités désireux de maintenir autour d'eux un réseau relationnel suffisant, le monde associatif propose ainsi une représentation de la population française de plus en plus proche de la réalité démographique du pays. ■

## CRÉDOC Formation

Le CRÉDOC organise des stages de formation sur les thèmes:

• *«Analyser le tissu économique local»*

le 6 mars (à Paris)

• *«Terroir, santé, services... les enjeux de la consommation alimentaire»*

le 12 mars (à Paris)

• *«Les politiques sociales sous le regard des personnes en situation de pauvreté»*

le 20 mars (à Paris)

Renseignements et tarifs: Franck Lehuédé

01.40.77.85.63

E-mail: lehuede@credoc.asso.fr

## Pour en savoir plus

● Les données présentées sont issues des vagues de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » du CRÉDOC, de 1979 à 1997; chaque vague est réalisée auprès d'un échantillon de 2 000 personnes représentatives de la population âgée de 18 ans et plus.

● On pourra se référer à un précédent travail, «Associations, l'âge de raison», *Consommation et modes de vie*, n° 78 de juin-juillet 1993.

● Pour des données issues d'autres sources, voir «Le milieu associatif de 1983 à 1996», *INSEE Première*, n° 542, septembre 1997.

● Sur les associations de défense de l'environnement, voir: «L'environnement: une grande cause... locale», *Consommation et modes de vie*, n° 105, février 1996.

● On peut également consulter: «Le poids économique du secteur associatif», E. Archambault et V. Tchernonog, évaluations tirées d'enquêtes auprès des associations, et présentées lors du 10<sup>e</sup> colloque de l'ADDES, mars 1994; ainsi que: «Les associations dans la société française: un état des lieux», M. Barthélémy, *Les cahiers du Cévipof*, 1994, synthèse des enquêtes réalisées sur les associations au cours des quinze dernières années.

## CRÉDOC

*Consommation et Modes de Vie*

● Publication du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC)

● Directeur de la publication: Robert Rochefort

● Rédacteur en chef: Yvon Rendu

● Relations publiques: Brigitte Ezvan

● 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris  
Tél.: 01 40 77 85 01

● Diffusion par abonnement uniquement  
200 francs par an  
Environ 10 numéros

● Commission paritaire n° 2193  
AD/PC/DC